

Outre les drapeaux dont nous venons de lire la description, une tradition, assez contredite, toutefois, nous dit qu'il se trouvait un autre étendard sur l'énorme ligne d'abattis qui servait de retranchement aux soldats français à la glorieuse bataille de Carillon.

L'histoire de cette bannière a été écrite par Monsieur Ernest Gagnon. (7) Avant de mourir, cet écrivain consciencieux a publié des notes supplémentaires et explicatives dans son livre si intéressant : "Choses d'Autrefois", édition de 1917. Il désigne cette bannière sous le titre de "Prétendu drapeau de Carillon".

Ce n'est par le lieu de refaire ici le récit de la découverte de cette bannière. Nous ferons seulement remarquer en passant, avec Monsieur Gagnon, que ce qu'on a nommé jusqu'à ces dernières années le "drapeau de Carillon", n'est qu'une simple bannière religieuse. Mais, comme nous l'écrivait Monsieur Ernest Gagnon, en 1901, "que cette bannière ait vu ou n'ait pas vu le feu de Carillon et de Saint-Frédéric, et je suis loin de vouloir rejeter la tradition à ce sujet, son histoire est telle qu'elle rappellera toujours le célèbre combat du 8 juillet 1758. En tout cas, elle est bien catholique et bien française cette relique d'un passé glorieux, et elle évoque d'une manière absolue le souvenir du Royaume des lis d'où sont venus les premiers fondateurs de la nation canadienne." (8)

Ajoutons que la tradition de l'intervention de la Sainte-Vierge, en cette mémorable journée, est aussi ancienne que la bannière elle-même. Voici pour le prouver un couplet d'une chanson composée probablement au lendemain de la victoire de Montcalm. C'est Parkman lui-même qui la cite dans son "Histoire de Montcalm et de Wolfe", ouvrage si bien documenté et qui fait autorité. (9)

(7) Cf. *Annales des Canadiens-Français*, vol. I.

(8) Cf. *le Soleil* du mois de juin 1901, "Le drapeau de Carillon et les Zouaves Pontificaux".

(9) Cf. *Montcalm and Wolfe*, vol. II, p. 113.